

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik heb haar leren kennen toen ze jong en romantisch was* » (« *J'ai appris à la connaître quand elle était jeune et romantique* »).

On trouve, dans la phrase subordonnée (introduite par « TOEN », au passé), la forme verbale « **WAS** », O.V.T. (ou « prétérit ») provenant de l'infinitif « **ZIJN** », qui constitue vraisemblablement le verbe le plus irrégulier de la langue néerlandaise.

C'est logique : plus on utilise un mot, plus la prononciation le déforme au fil du temps ...

Le verbe « **ZIJN** » fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

La forme verbale « **WAS** » fait ici l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *jong en romantisch* »), à la fin de la phrase, parce que la phrase est subordonnée. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vi(vai)t en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>